

Rome de la Galicie et des duchés de Cracovie et de Bucovine afin de protester de votre attachement, en votre nom et au nom de vos nationaux. Cette concorde des cœurs, déjà si admirable par elle-même, Nous réjouit d'autant plus vivement que Nous savons qu'il existe entre vous de nombreuses différences de race, de langue et de rite religieux. Oui, c'est là l'excellent mérite, qui est exclusivement propre à la véritable Eglise de Jésus-Christ, de maintenir étroitement unis tous les peuples dans un seul amour, et en même temps de faire en sorte que, en laissant subsister la diversité des coutumes et des origines, tous, cependant, aient les mêmes sentiments, la même volonté.

“ Pour ce qui est de la vérité des rites des cérémonies augustes du culte, le Siège apostolique a toujours montré que non seulement il ne refuse pas, mais qu'il accorde très volontiers aux diverses nations de maintenir et de sauvegarder les pratiques légitimes et les usages que leur ont laissés leurs ancêtres. Cette variété si grande dans l'unité est comme un vêtement royal qui fait, par sa beauté et son éclat si bien diversifié, que l'Epouse immaculée du Christ revêt un aspect plus admirable à voir.

“ Cette vertu que possède l'Eglise d'unir les peuples dans la concorde s'étend au loin et a une grande efficacité, comme vous l'avez expérimenté vous-mêmes, pour apaiser les discordes et pour éliminer les difficultés que parfois les événements ou les efforts des hommes ont suscitées.

“ Maintenez donc fidèlement et inviolablement cette concorde bienfaisante des cœurs, qui est l'inséparable compagne de la foi et le fruit de la charité chrétienne. Persévérez immuablement dans le respect et l'obéissance dont vous avez déjà fait preuve en tant d'occasions envers le Siège apostolique. Ne cessez pas de même de vous efforcer de réaliser tout ce qui est digne de la bonne renommée des chrétiens et de conformer votre vie et vos mœurs aux exemples de vos illustres ancêtres.

“ Nous désirons, en outre, vivement que vous vous reposiez en toute confiance dans Notre zèle et dans Notre sollicitude paternelle. Nos soins ne vous manqueront certes en aucun temps, et tout ce que nous pourrons faire à votre profit, par Notre vigilance et par Nos efforts, Nous le mettrons en œuvre en assurant la sauvegarde et l'épanouissement de tout ce qui touche à la défense et à la prospérité de la religion.”

Le Pape a terminé en bénissant tous les pèlerins.

Le pèlerinage catalan. — Voici, d'après les renseignements de l'*Univers*, le compte rendu de l'audience accordée aux pèlerins catalans le 3 mai.

Le Pape siégeait sur le trône splendide offert par la ville de Barcelone. Il a répondu en italien à l'adresse lue en espagnol par l'évêque de Barcelone.

Dans cette réponse, le Souverain-Pontife, après avoir remercié